

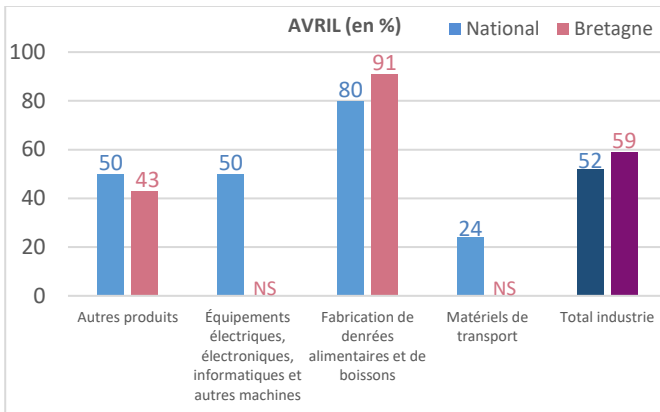
Toujours confrontée à la pandémie en cours, l'ensemble de l'économie régionale a subi un nouveau recul très sensible de son activité en avril mais avec des évolutions toujours très différentes selon les secteurs.

Pour mai, les professionnels retrouvent un peu d'espoir, en lien avec la levée progressive du confinement qui laisse augurer une remontée progressive de l'activité.

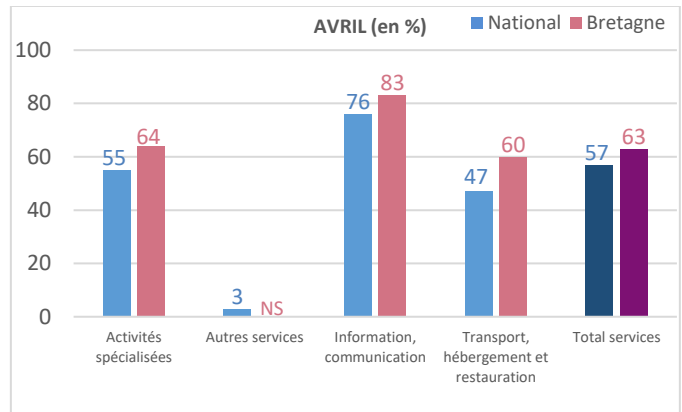
## Enquêtes mensuelles

### Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

#### Industrie



#### Services marchands

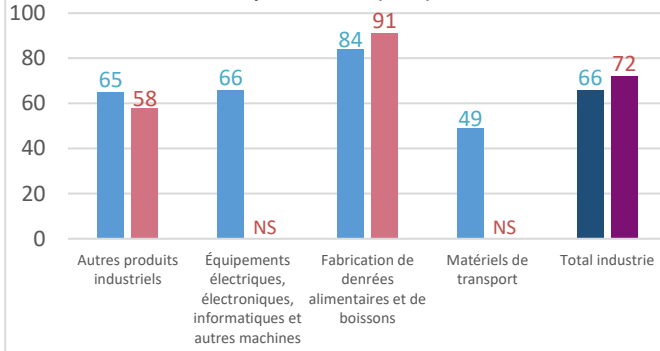


Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la perte d'activité aurait été moins importante en BRETAGNE qu'au niveau national et les chefs d'entreprise anticipent une légère amélioration au mois de mai.

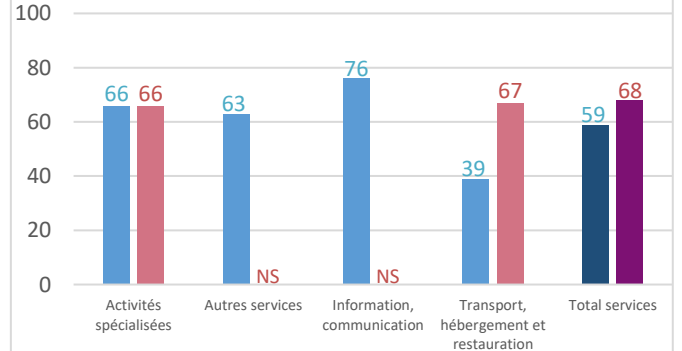
Dans les services marchands aussi, la Région apparaît un peu moins sévèrement touchée, du fait du poids du secteur du transport, de denrées alimentaires principalement.

Cet écart positif en faveur de la Bretagne devrait perdurer en mai, les chefs d'entreprise tablent sur une reprise de l'activité plus marquée.

#### prévu fin mai (en %)



#### prévu fin mai (en %)



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les pertes d'activité dans l'industrie et dans le bâtiment auraient été un peu moins importantes en avril que durant les premières semaines de confinement fin mars. Dans les services marchands, on observe une dichotomie entre ceux tournés vers les entreprises, qui demeurent moins affectés (à l'exception de l'intérim), et ceux davantage tournés vers les ménages, dont la perte d'activité reste quasiment aussi forte que fin mars. Au niveau national, alors qu'il y a un mois nous avons estimé à environ - 32 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en mars, notre nouvelle estimation pour une semaine-type de confinement en avril se situe autour de - 27 % (ce chiffrage repose sur les résultats nationaux de l'enquête mais également sur d'autres indicateurs, et couvre un champ plus large que celui de l'enquête, notamment des secteurs ayant mieux résisté à la crise tels que les services non marchands).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau rouvrent progressivement.



**18,0 %**

Poids des effectifs salariés de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

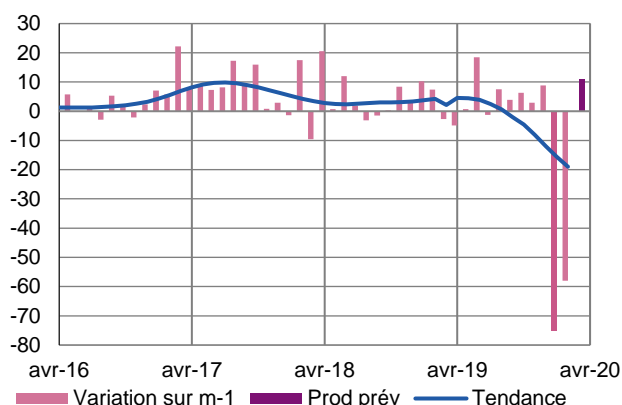
## Industrie

Dans le prolongement de l'effondrement intervenu en mars, la production a, de nouveau, fortement reculé mais avec une persistance de situations très hétérogènes.

Le déconfinement, effectif à compter du 11 mai, devrait permettre un redémarrage timide des fabrications.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Du fait des décisions sanitaires prises depuis la mi-mars, la production a continué de fortement se contracter en avril. Cette évolution confirme un impact négatif sur l'industrie beaucoup plus brutal que celui provoqué par la crise financière de l'automne 2008 (le poids de l'industrie dans l'économie représentait alors 22%).

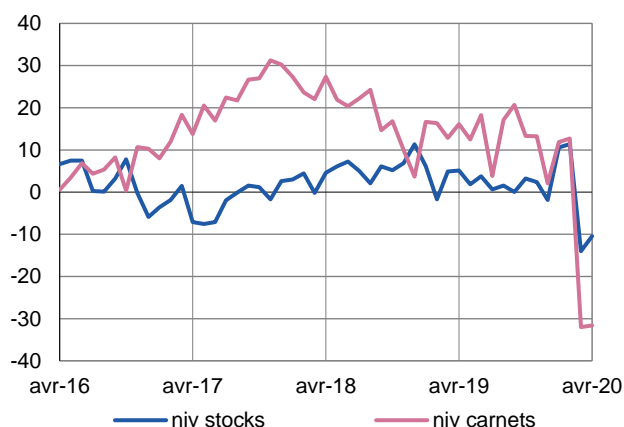
Bien que moins accentué au sein de l'industrie agroalimentaire, le recul de l'activité et de la demande a concerné l'ensemble des secteurs industriels. Chaque fois que possible, les industriels se sont mobilisés pour réorienter, toute ou partie, de leur production vers des équipements destinés à la lutte contre la propagation du virus.

Le recours au chômage partiel s'est intensifié pour permettre aux industriels de passer ce cap difficile et d'être en capacité d'accompagner la reprise attendue après le déconfinement.

Après le 11 mai, la production devrait, peu peu, repartir à la hausse.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



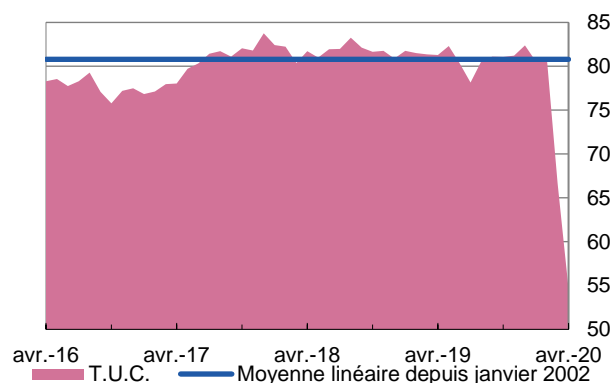
La réduction de la demande adressée à l'économie régionale s'est poursuivie de manière prononcée, avec, ce mois-ci, une composante intérieure particulièrement affaiblie.

Toutes les filières ayant enregistré une nette baisse des entrées d'ordres, les carnets sont partout considérés dégarnis.

Dans un contexte de reprise de la demande, les stocks actuels de produits finis sont considérés un peu faibles mais les matières premières disponibles devraient permettre un ajustement rapide.

### Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



La sollicitation des capacités productives bretonnes a encore baissé de 12 points à 55% (rappel : la moyenne de longue période s'établit à 81 %).

En baisse partout, l'utilisation des outils apparaît toutefois très différente selon les secteurs. Les industries agroalimentaires sont restées sollicitées à plus des trois quarts de leur potentiel, le secteur des fabrications des matériels de transports est quasiment à l'arrêt (moins de 8%).



**40,8 %**

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

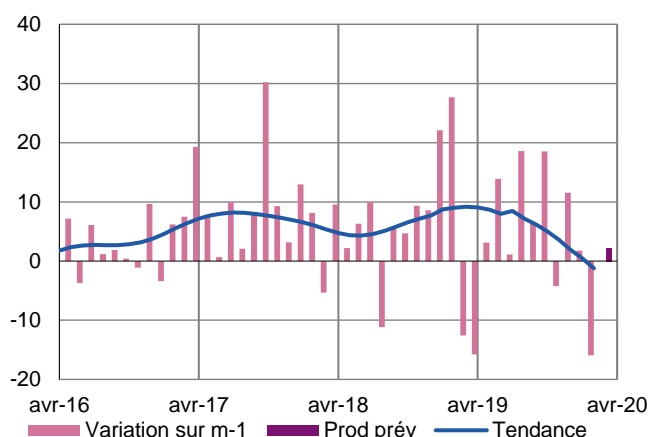
Après s'être maintenue en mars, la production a reculé.

La demande globale a connu la même évolution, si bien que l'état des carnets de commandes en fin de mois s'est un peu dégradé.

Une stagnation de l'activité est attendue en raison d'une situation internationale toujours incertaine et d'un comportement très prudent des consommateurs.

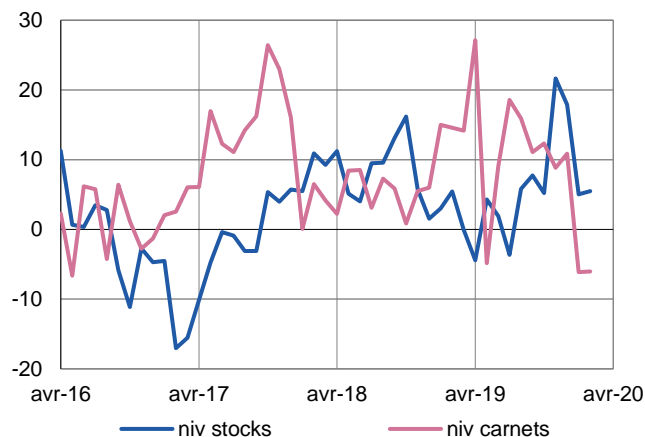
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Transformation et conservation de la viande de boucherie

En avril, l'activité s'est encore étoffée, les livraisons aussi.

Soutenue par un marché intérieur resté bien orienté et qui a plus que compensé des positions à l'export de nouveau en repli, les carnets de commandes sont toujours estimés bien ajustés.

Durant la période de confinement, la « transformation de la viande » a fait partie des secteurs dont les consommateurs ne se sont pas détournés.

À court terme, le niveau actuel de production devrait être reconduit.

### Fabrication de produits laitiers

Une nouvelle progression des fabrications est intervenue en avril.

Il convient toutefois de noter que la composante export a encore fléchi.

Les carnets de commandes à fin avril sont un peu moins fournis que dans un passé récent. Les industriels tablent sur un niveau de production inchangé.



**12,4 %**

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

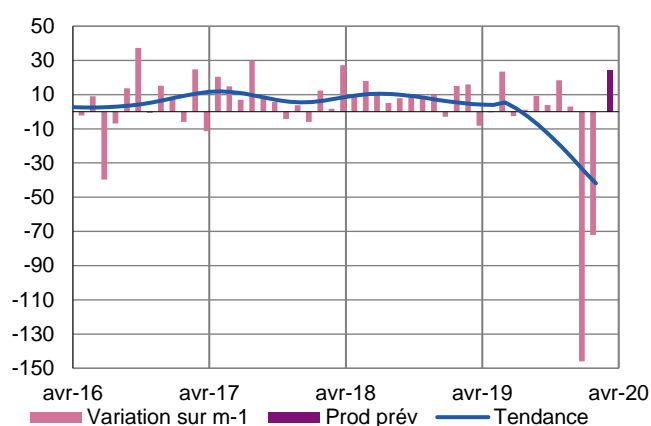
## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Le ralentissement prononcé de la production s'est poursuivi en avril.

La baisse de la demande est moins marquée et laisse entrevoir une remontée des fabrications lors des prochaines semaines.

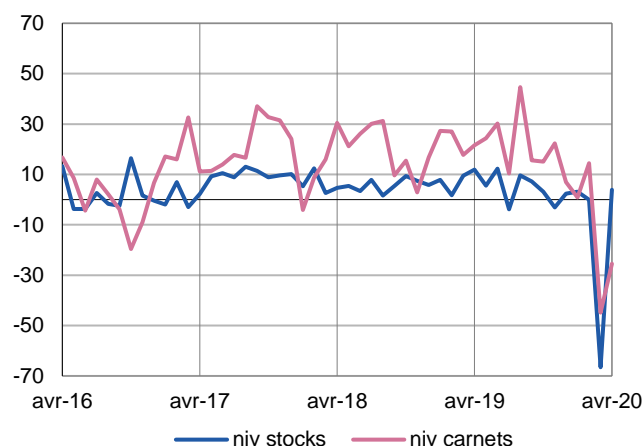
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Produits informatiques, électroniques et optiques

La contraction de l'activité s'est prolongée de manière bien tangible sous l'effet, principalement, d'une demande intérieure dont le fléchissement s'est amplifié.

Sans changement, le volume actuel des ordres en carnets est considéré très insuffisant.

Pour autant, pour la période immédiatement à venir, les professionnels travaillent à un redémarrage des fabrications.

### Machines et équipements

Avril a confirmé que ce secteur industriel fait partie de ceux qui ont le plus pâti de la crise sanitaire, avec une production, ainsi qu'une demande, en très fort recul pour le second mois consécutif.

Malgré des carnets de commandes dont le niveau est toujours bas, les industriels estiment que la production devrait peu à peu regagner en consistance au cours du mois de mai.



**7,6 %**

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

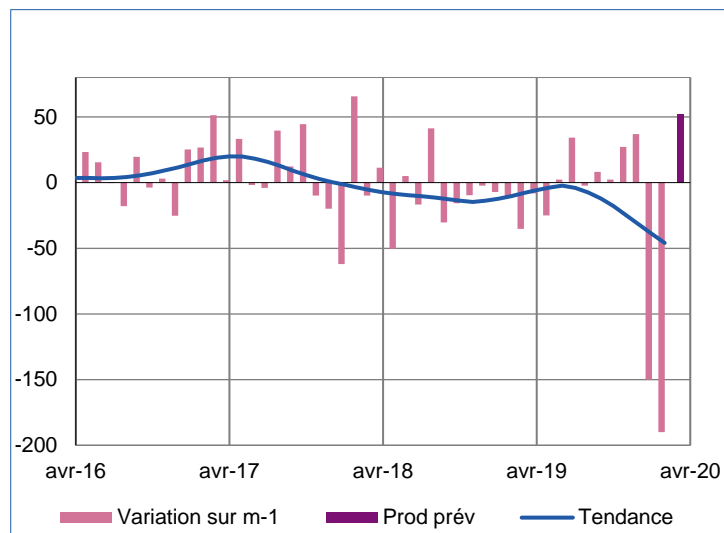
## Matériels de transport

Déjà considérablement ralentie en mars, la production a encore plus diminué. Le jugement porté sur l'état des carnets de commandes, en dessous de la normale, reflète le manque total de visibilité sur le comportement des consommateurs après le déconfinement.

Une hausse des fabrications est cependant prévue courant mai, ... si la filière automobile redémarre significativement.

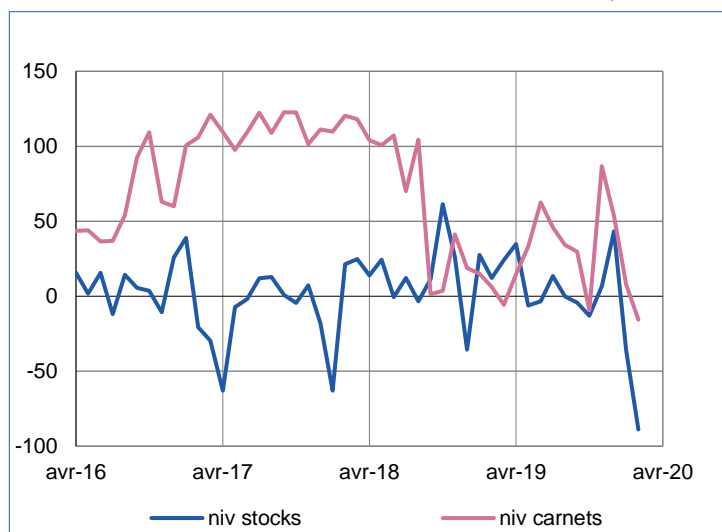
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





**39,1 %**

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Autres produits industriels

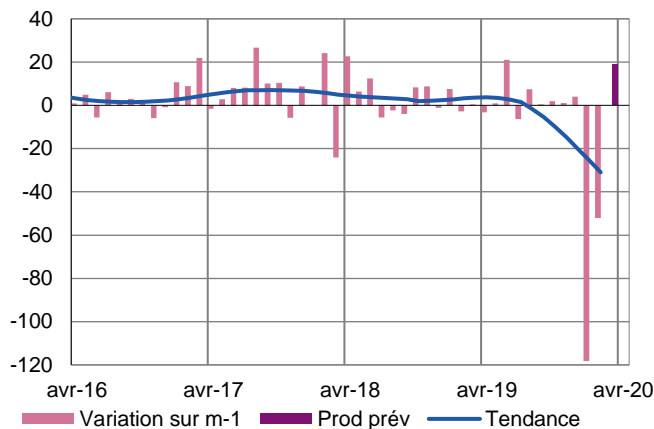
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

L'ampleur de la contraction de la production et de la demande s'est un peu atténuée, tout en restant forte.

Malgré des carnets au plus bas pour le moment, la production devrait lentement repartir.

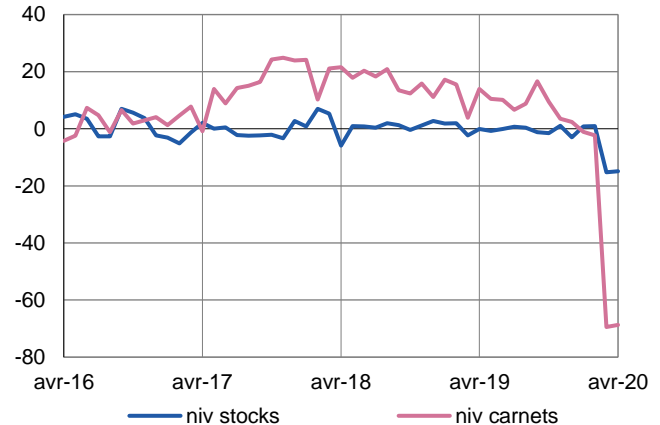
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



#### Bois, papier, imprimerie

Déjà très conséquente en mars, la chute de l'activité qui prévalait s'est encore amplifiée.

A l'instar du mois précédent, la diminution de la demande a été extrêmement importante, de sorte que le déficit d'ordres en carnets s'est encore creusé.

Au cours de la période post-confinement, la production devrait retrouver un peu de vigueur.

#### Produits en caoutchouc et en plastique

Bien que la baisse de la production et de la demande ait été un peu moins franche qu'en mars, elle s'est tout de même avérée d'une ampleur considérable.

La baisse du prix des matières premières s'est ralentie.

Les carnets de commandes demeurent dégradés et les stocks de produits finis sont jugés encore plus faibles qu'à la fin mars.

La production s'étofferait quelque peu lors des semaines à venir.

#### Autres produits minéraux non métalliques

La production et la demande ont suivi une trajectoire analogue, à savoir, une nouvelle diminution, certes moins marquée, mais cependant très sensible.

Les carnets de commandes sont jugés aussi médiocres qu'en mars.

Pour autant, à court terme, les industriels prévoient un rebond mesuré des volumes produits.

#### Métallurgie et produits métalliques

En corrélation avec une demande, de nouveau, en sévère repli, la production à continuer de fortement se réduire.

En dépit d'un niveau pourtant déjà très faible, la situation des carnets ressort plus détériorée qu'à la fin mars.

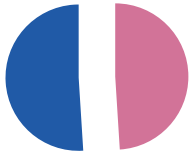
Dans un très proche avenir, les industriels tablent pourtant sur une hausse des fabrications car ils estiment les stocks actuels trop bas.

#### Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

La poursuite de la contraction sensible de la demande s'est poursuivie, entraînant une nouvelle baisse importante de la production.

De manière inchangée, les carnets sont très peu remplis.

Les stocks de produits finis, passés sous le niveau jugé normal, devraient toutefois conduire à une hausse prochaine de la production.



**55.4 %**

Poids des effectifs salariés des services marchands par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

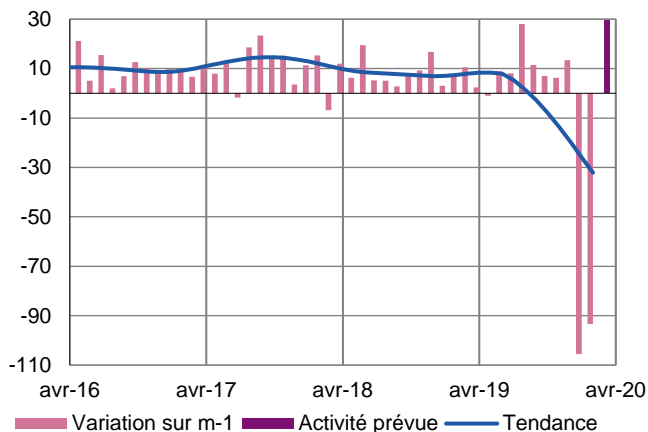
## Services marchands

Du fait de l'arrêt obligatoire de certaines professions durant tout le mois d'avril, la contraction de l'activité a été aussi forte que dans l'industrie.

Les perspectives s'améliorent du fait du redémarrage progressif de certaines activités prévu à partir du 11 mai.

### Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Après d'être effondrée sur la deuxième quinzaine de mars, l'activité a été au plus bas durant tout le mois d'avril. Confirmation d'un scénario totalement différent de celui observé fin 2008/début 2009, où la contraction avait été beaucoup moins brutale, mais étalée sur de longs mois (poids des services marchands à l'époque : 41%).

La demande, interne et internationale, a continué de chuter.

Même si elle est restée modérée, une légère réduction des équipes est perceptible.

Au cours des semaines qui viennent, et surtout après le 11 mai, l'activité reprendrait de la vigueur. Une diminution des effectifs est à l'ordre du jour.

### Réparation automobile

L'activité est restée à l'arrêt sauf pour quelques activités de dépannage.

Pour mai, les perspectives sont meilleures sous l'effet d'une reprise des prises de rendez-vous se rapportant à l'activité « entretien ».

### Transports et entreposage

Dans la continuité du mois de mars, l'activité du mois d'avril s'est inscrite en très net recul.

Pour autant, de façon inchangée, cette évolution recouvre des situations très contrastées, avec des transporteurs travaillant avec la grande distribution ou l'agroalimentaire toujours débordés alors que d'autres confrères sont sans marchandises à transporter.

Le transport international aurait un peu regagné en consistance.

Les prévisions sont plus favorables pour les semaines à venir, notamment pour la période qui suivra immédiatement le 11 mai.

### Hébergement

Comme pour la restauration, l'activité « hébergement » a été pratiquement à l'arrêt en avril du fait de la fermeture de beaucoup d'hôtels. La gestion quotidienne des professionnels a souvent consisté à l'enregistrement de nouvelles annulations car les nouvelles réservations (touristes et professionnels) font toujours défaut.

Aucun redémarrage n'étant vraiment anticipé à très court terme, le secteur devrait donc resté très affecté en mai.

### Activités d'architecture, d'ingénierie, de contrôles techniques

Dans le prolongement du fort retrait intervenu en mars, l'activité et la demande se sont encore significativement amoindries.

A très bref délai, l'activité reprendrait quelques couleurs.

### Publicité et études de marché

Les périodes de crises n'étant jamais propices aux développements des « campagnes publicitaires », le secteur a enregistré en avril une nouvelle dégradation très importante de son niveau d'activité.

Les anticipations pour mai sont toutefois plus favorables à la faveur d'une demande qui est apparue mieux orientée fin avril.

### Activités liées à l'emploi

La chute de l'activité, et de la demande, s'est encore amplifiée en avril. À l'arrêt des productions dans l'industrie est venue s'ajouter une baisse d'activité dans un certain nombre de secteurs du tertiaire marchand, privés de nouveaux contrats.

Pour le très proche avenir, les professionnels sont un plus optimistes, dans la mesure où le déconfinement à compter du 11 mai devrait induire un recours croissant en main-d'œuvre.



**8,2 %**

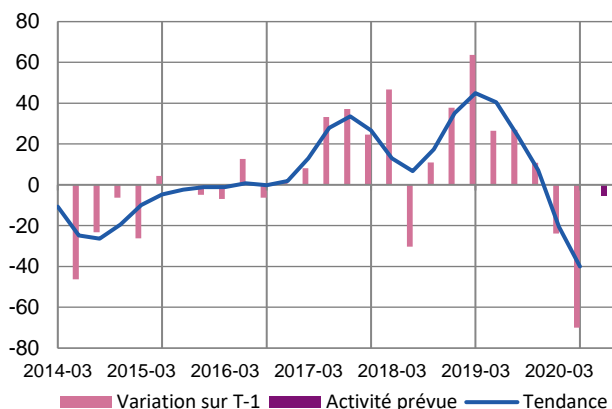
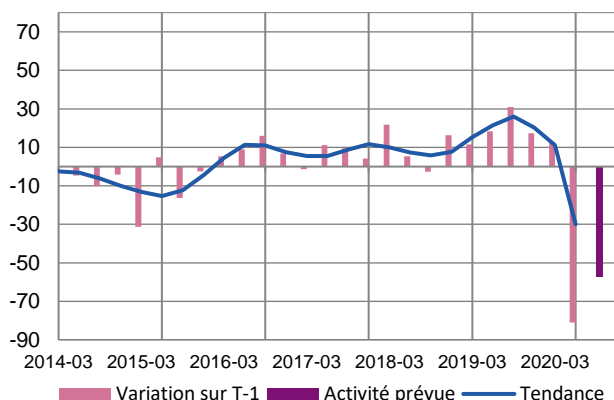
Poids des effectifs salariés du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

Face à une crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés, aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes ses composantes. Les dirigeants ont peu de visibilité sur la date de reprise de leur activité, ils considèrent que les carnets de commandes ont été décalés. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future.

Sur l'ensemble du 2<sup>ème</sup> trimestre 2020, malgré la sortie du confinement effective à partir du 11 mai, les professionnels anticipent plutôt une nouvelle baisse de la production du fait, notamment, des mesures barrières et de distanciation drastiques à mettre en place.

### Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



#### Bâtiment

##### Gros œuvre

Alors que le début d'année était encourageant, la plupart des chantiers sont à l'arrêt, faute de matériel ou de mesures sanitaires appropriées pour poursuivre l'activité.

Les effectifs se sont contractés sous l'effet de la suspension des contrats d'intérimaires. Le personnel permanent a été mis en chômage partiel.

Après les retards et reports de chantiers intervenus en mars, un redémarrage progressif devrait s'opérer progressivement courant avril/mai.

##### Second œuvre

Malgré une activité soutenue en début de trimestre, l'arrêt brutal depuis la mi-mars a fortement pénalisé le secteur. Très souvent, les clients refusent les interventions qui auraient pu être possibles.

Une baisse sensible des effectifs est constatée du fait de la réduction des contrats intérimaires.

À court terme, une amélioration graduelle de la situation est attendue.

#### Travaux Publics

L'activité s'était contractée en fin d'année 2019 du fait des conditions climatiques ayant rendu les terrains très humides, les travaux ont été difficiles, voire retardés sur certains chantiers. La bonne orientation de l'activité observée début 2020 s'est brutalement dégradée depuis la mise en place du confinement.

Faute de pouvoir garantir la santé et la sécurité de leurs salariés, les entreprises ont dû se résoudre à interrompre les chantiers en cours. Certains dirigeants estiment que des chantiers de terrassement auraient pu se poursuivre du fait de l'utilisation massive d'engins pilotés par un seul salarié, parfaitement isolé.

La situation de l'emploi s'est dégradée, malgré le recours majoritaire au chômage partiel.

Malgré une activité qui devrait lentement remonter, les perspectives d'activité demeurent très mitigées pour le deuxième trimestre 2020.

Directeur de publication : **Hervé MATTEI**, Directeur Régional de la Banque de France

Rédacteur en chef : **Vincent ROCHE**, Directeur des affaires régionales

#### Contactez-nous :

Banque de France  
Succursale de Rennes  
25 rue de la Visitation  
35000 RENNES

Rédacteur : **Patrick ROLANDIN**  
Responsable du pôle économique régional  
Téléphone : 02 99 25 12 45  
Courriel : [0682-EMC-ut@banque-france.fr](mailto:0682-EMC-ut@banque-france.fr)